

Le Siècle à Venir

Quels que soient nos besoins, le Dieu tout puissant y pourvoira toujours!

Au cours des cinquante dernières années, le Dieu suprême a toujours pourvu aux besoins de Son Oeuvre et de Son peuple. De nos jours, nous pouvons avoir la même assurance qu'Il continuera à nous accorder tout ce dont nous avons besoin.

Pourquoi le peuple de Dieu connaît-il autant d'épreuves, des maladies, des soucis financiers, des persécutions et des problèmes de toutes sortes? Ces difficultés ne sont pas limitées au domaine physique. Car dans le domaine spirituel, il semble que jamais auparavant le peuple de Dieu n'ait été aussi confus, dispersé et découragé par d'adroits manipulateurs — des séducteurs qui cherchent à le détourner de la vérité afin de l'orienter vers les fables (2 Timothée 4:3-4).

Prenez courage! L'Éternel Dieu a fait la promesse solennelle de pourvoir à tous nos besoins, physiques et spirituels. Sa parole nous l'assure. L'apôtre Paul déclare que «Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ» (Philippiens 4:19).

L'ami de Dieu

Nous pouvons tirer d'importantes leçons de la vie d'Abraham — «l'ami de Dieu» et le père des fidèles —, qui nous apprendront à faire entièrement confiance au Dieu tout-puissant pour pourvoir à nos besoins. Aucun être humain autre qu'Abraham (à part Jésus, bien entendu) ne s'est peut-être jamais tourné vers Dieu avec autant de foi pour qu'Il subvienne à ses besoins.

L'apôtre Paul nous dit que, spirituellement parlant, Abraham est notre père à tous (Romains 4:16). En dépit de grandes épreuves et difficultés, Abraham crut en la promesse divine, «espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'un grand nombre de nations [...] Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir» (versets 18-21).

Les écrits de l'Ancien Testament expliquent comment Abraham apprit à compter sur Dieu. «L'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant [en hébreu: El Shaddai]. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême. [...] Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu» (Genèse 17:1-2, 8).

À ce point, veuillez noter que ces promesses étaient soumises à des conditions: Abraham devait marcher avec Dieu et être intègre comme Dieu!

Notez aussi que Dieu, avant de faire ces fantastiques promesses à Abraham, Se présenta à lui comme El Shaddai. Ce nom divin révèle une part de la nature même de Dieu. «Shaddai est traduit par "Tout-Puissant" [dans certaines versions] [...] C'est Dieu, El, non en tant que source de force mais source de grâce, non en tant que Créateur mais en tant que Donneur. Shaddai est le bienfaiteur. Ce titre ne se réfère aucunement à Son pouvoir créatif, mais à Sa faculté de pourvoir à tous les besoins de Son peuple» (The Companion Bible, appendix 4.7; c'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

El Shaddai était sur le point de faire subir à Abraham l'épreuve ultime, pour savoir si celui-ci aimait Dieu plus que toute personne ou toute chose! Dans Sa bonté, Dieu avait promis d'accorder un fils à Abraham et à sa femme Sara, alors qu'ils étaient tous deux avancés en âge, un fils qui serait nommé Isaac (Genèse 17:15-21; 21:1-11). Mais par la suite, Dieu demanda à Abraham de sacrifier ce fils (Genèse 22:1-2).

Quelle fut la réponse d'Abraham? Il se leva de bon matin, prit Isaac et se mit en route pour le lieu où celui-ci devait être sacrifié. Après avoir construit un autel, il lia son fils et le mit sur cet autel (versets 3-9). Il «étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit: Abraham! Abraham! Et il répondit: Me voici! L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique» (versets 10-12). Aussitôt après cet acte suprême de foi et d'obéissance, Dieu fournit un bélier pour le sacrifier à la place d'Isaac.

Abraham est digne de louange parce qu'il eut une foi absolue en l'Éternel Dieu tout-puissant: «Dieu se pourvoira lui-même», dit-il à son fils (verset 8). L'apôtre Jacques a écrit: «Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? [...] Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu» (Jacques 2:21-23).

Santé et prospérité

Nous avons vu que Dieu déversa une multitude de bénédictions physiques et spirituelles sur Abraham et qu'Il intervint de façon miraculeuse dans sa vie. Mais Dieu ne réserva pas Sa providence uniquement aux patriarches de l'Ancien Testament. Il promet à maintes reprises de bénir Son peuple, Son Église. L'apôtre Jean, écrivant aux chrétiens du Nouveau Testament, déclare: «Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme» (3 Jean 2).

Tout au long de la Bible, les Écritures révèlent que Dieu Se soucie de notre bien-être physique. Il sait que nous sommes faits de chair, que nous avons besoin de manger et de boire, d'être vêtus, d'avoir un toit, d'être guéris et protégés. La Bible nous assure, à maintes reprises, que Dieu désire pourvoir aux besoins physiques de Son peuple. Et, bien qu'il n'y ait aucune promesse spécifique en ce sens, Dieu déverse souvent des bénédictions physiques et matérielles au-delà de nos besoins. Bien sûr, de telles bénédictions sont normalement accordées à ceux qui observent les commandements de Dieu et qui se soumettent à Sa volonté (voir Deutéronome 28:1-14). Ainsi, nous savons qu'Abraham était très riche (Genèse 13:2), tout comme Isaac, Jacob et Joseph, ses descendants.

Le livre des Proverbes expose certains principes généraux relatifs à de telles bénédictions: «Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu: alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût» (Proverbes 3:9-10). Ou encore: «Tel, qui donne libéralement, devient plus riche» (Proverbes 11:24) et: «La main des diligents enrichit» (Proverbes 10:4).

En outre, les bénédictions physiques s'étendent d'une génération à l'autre: «L'homme de bien a pour héritiers les enfants de ses enfants, mais les richesses du pécheur sont réservées pour le juste» (Proverbes 13:22). L'apôtre Paul réitéra ce principe dans le Nouveau Testament: «Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants» (2 Corinthiens 12:14). Mais pour que les parents puissent pourvoir aux besoins de leurs petits-enfants, Dieu doit d'abord les rendre prospères.

Dieu nous accorde la prospérité matérielle de même que la santé physique pour que nous puissions jouir de ces bienfaits matériels. Souvenez-vous que l'apôtre Jean pria non seulement pour que les chrétiens prospèrent, mais encore pour qu'ils puissent jouir d'une «bonne santé». Toutefois, ce n'est pas une bénédiction dont chaque chrétien jouit nécessairement au cours de sa vie. Parfois, l'épreuve de la maladie est utilisée par Dieu pour fortifier notre santé spirituelle (voir 1 Pierre 4:12-13).

Nous voyons que, d'une façon générale, Dieu désire que Ses enfants soient heureux et en bonne santé, capables d'apprécier et de jouir des bénédictions qu'Il leur accorde.

Dieu a toute puissance sur n'importe quelle maladie ou blessure auxquelles nous pouvons être exposés. Un de Ses noms est YHWH Raphah, l'Éternel qui nous guérit (voir Exode 15:26). Le Psaume 103 révèle que Dieu peut guérir toutes nos maladies (verset 3).

Toutefois, une mise en garde est nécessaire. Certains prédicateurs prêchent un évangile de «santé et richesse». Ils vous feront croire qu'aussi longtemps que vous leur enverrez de l'argent, à eux ou à un autre ministère, Dieu vous guérira automatiquement de toutes vos maladies et multipliera vos richesses. Il vous suffit de «réclamer les promesses qui vous sont dues», vous diront-ils. Ce sont là des principes erronés, des idées que la véritable Église de Dieu n'a jamais prêchés.

Le Tout-Puissant a certainement accordé la richesse à de nombreux individus, mais ce n'est pas là une promesse que l'on peut réclamer. Les richesses ne sont pas nécessairement le lot que Dieu réserve à chaque chrétien. Cependant, Il nous promet de répondre à tous nos besoins réels — et chaque chrétien peut compter sur Lui!

Concentrez-vous sur l'Oeuvre, et non sur vous-même!

Dieu n'accorde pas uniquement des bénédictions à Ses enfants qui Lui obéissent, Il pourvoit aussi aux besoins de Son Oeuvre. Cette Oeuvre traverse en ce moment une période d'épreuves, une période difficile. Mais nous savons que Dieu interviendra. Et Il le fait à travers les prières, les dîmes et les offrandes de Son peuple! «De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile» (1 Corinthiens 9:14). Il ne s'agit pas simplement d'aider le ministère, qui reçoit aujourd'hui les dîmes de Dieu (voir Hébreux 7:12). Malgré les arnaques de certains évangélistes, il est indéniable que la prospérité matérielle est liée à la fidélité dans les dîmes et les offrandes au Dieu tout-puissant.

Dieu déclare qu'une malédiction s'abattra sur ceux qui Le volent en gardant leurs dîmes et leurs offrandes (Malachie 3:8-9). Mais Il promet de bénir ceux qui Lui versent fidèlement leurs dîmes: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance» (verset 10).

Examinons la période de difficultés financières décrite par le prophète Aggée. Aux environs de l'an 520 av. J.-C., Dieu voulut voir avancer la construction de Son temple — une partie de l'Oeuvre divine de cette époque. Mais beaucoup parmi Son peuple étaient égoïstement préoccupés par la construction de leur propre maison. À cause de leur négligence, Dieu leur envoya le message suivant par l'intermédiaire du prophète Aggée: «Ce peuple dit: Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Éternel. [...] Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite? [...] Considérez attentivement vos voies! Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé» (Aggée 1:2-6). En d'autres termes, leurs revenus n'étaient jamais suffisants pour couvrir leurs dépenses. Si nous nous trouvons à notre tour dans une telle situation financière, nous devons nous examiner pour voir si nous avons négligé Dieu et Son Oeuvre.

Finalement, les Juifs tinrent compte de l'avertissement divin et se mirent à travailler diligemment à la construction du temple (verset 12). Dès ce moment-là, Dieu Se mit à les bénir!

Établir nos priorités

Jésus-Christ sait que nous avons des besoins physiques. Mais Il enseigna à Ses disciples que les bénédictions spirituelles sont plus importantes que les bénédictions physiques. Il les exhorta à ne pas amasser de grandes richesses: «Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur» (Matthieu 6:19-21).

Par la suite, Il ajouta: «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon» (verset 24).

Que signifie cela? N'avons-nous pas déjà vu que Dieu accorde des richesses à certains individus? S'agit-il là d'une contradiction? Pas du tout! Voici la réponse: «Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche [qui compte sur ses richesses] d'entrer dans le royaume de Dieu» (Marc 10:24-25).

À une autre occasion, le Christ a dit à Ses disciples: «Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance» (Luc 12:15).

La richesse, dès lors, peut être une bénédiction, mais seulement si elle est utilisée à bon escient. On ne doit jamais mettre sa confiance dans l'argent ou dans les biens matériels, mais

seulement en Dieu, le Seul qui puisse subvenir à tous nos besoins. C'est notre attitude qui importe. Aimer les richesses ou l'argent «est une racine de tous les maux» (1 Timothée 6:10). Convoiter les biens d'autrui ou croire que la prospérité est le fruit de notre supériorité est néfaste et dangereux (Deutéronome 8:17-18).

Considérez la parabole de l'homme riche: «Que ferai-je? Car je n'ai pas de place pour rentrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-ce? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu» (Luc 12:17-21).

Cet homme considérait ses richesses comme le fruit de ses seuls efforts personnels: il s'agit là d'égoïsme. Remarquez combien de fois il se sert des pronoms «je» et «mon». Cela va précisément à l'encontre de ce que Dieu attend de ceux qu'Il bénit par des richesses matérielles. Bien sûr, l'argent et les biens matériels doivent être appréciés par ceux que Dieu bénit de cette façon. Mais ces richesses doivent être partagées avec les autres. Les chrétiens doivent faire des dons de charité, faire «l'aumône» aux pauvres. Nous devons partager nos biens avec nos frères, notre famille et nos voisins. Et donner généreusement à l'Oeuvre de Dieu qui nous fait partager la plus précieuse des bénédictions — l'Évangile — avec le monde entier!

Ceux qui possèdent des richesses matérielles ne doivent pas placer leur confiance en elles, mais en Dieu. Et ceux qui n'en possèdent pas ne devraient pas être soucieux ou anxieux à propos de leurs besoins financiers et physiques. Le Christ connaît bien la tendance humaine à être excessivement préoccupée par ses besoins physiques: la nourriture, les vêtements, le logement (Luc 10:38-42). C'est la raison pour laquelle Il dit à Ses disciples: «Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. [...] Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus» (Matthieu 6:31-33).

Les dons spirituels divins

Il est souvent plus facile de reconnaître les dons physiques que Dieu nous accorde. Nous pouvons vivre dans une belle maison, conduire une voiture, être en bonne santé et avoir beaucoup d'argent. Mais aussi reconnaissants que nous puissions être pour de telles bénédictions matérielles, nous ne devons jamais perdre de vue les dons spirituels que Dieu accorde à Ses enfants. Rien ne pourra jamais être plus important que le salut que le Père nous a réservé par le sacrifice de Son Fils. Aucune bénédiction matérielle ne peut égaler le don d'immortalité que les chrétiens recevront lors du retour du Christ sur cette terre (1 Corinthiens 15:50-55).

Les bénédictions spirituelles ne nous sont pas uniquement réservées dans le siècle à venir. Le Saint-Esprit est disponible dès maintenant pour ceux qui se soumettent à Dieu, qui se repentent de leurs péchés et qui se font baptiser (Actes 2:38). Ce don spirituel nous donne la force de demeurer sur la véritable voie qui mène au Royaume de Dieu.

Qu'en est-il de la sagesse et de la compréhension? Dieu déclare qu'Il nous accordera la sagesse, si nous la Lui demandons (Jacques 1:5). C'est là un don plus précieux que toutes les richesses matérielles. Beaucoup d'hommes et de femmes très riches sont désespérément malheureux parce qu'ils n'ont pas fait le bon choix dans les moments les plus importants de leur vie. Un homme sage dirigera sa vie de manière à éviter le péché et les relations brisées qui causent généralement tant de malheurs.

Dans l'épître aux Galates, Dieu nous montre comment, à travers Son Esprit, Il bénit les chrétiens qui croissent dans le fruit de cet Esprit: «Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi» (Galates 5:22). Les chrétiens qui sont guidés par l'Esprit de Dieu manifestent dans leur vie ces qualités divines. Et cette attitude leur procurera inévitablement la joie véritable, un plus grand épanouissement et un profond sentiment de sécurité. Ne sont-ce pas là des bénédictions divines?

N'oublions jamais que le Dieu suprême est le Seul qui puisse subvenir à tous nos besoins et nous accorder toute bonne chose: «Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières» (Jacques 1:17).

Quels que soient nos besoins — la nourriture, les vêtements, le logement, la protection, la santé, la guérison, le pardon, le réconfort, la foi, l'amour ou la force de surmonter nos problèmes —, Dieu sera toujours capable et désireux de nous venir en aide (voir Psaume 103:2-5). Il nous accordera toujours tout ce dont nous avons réellement besoin. Comme nous devrions Lui être reconnaissants de savoir qu'à chaque instant, Il pourvoira à nos besoins — si du moins nous Lui obéissons et le Lui demandons sincèrement!

Le bouclier de la protection divine

L'Éternel Dieu n'accorde pas uniquement à Son peuple des bénédictions physiques telles que la nourriture, le vêtement et le logement, Il lui offre aussi Sa protection divine. En cette ère de violence et de crime, face à la menace constante d'une guerre nucléaire qui annihilerait toute vie sur la terre, le peuple de Dieu a sans cesse besoin du bouclier de la protection divine. Cette protection, aucune somme d'argent ne peut l'acheter. Aucune police d'assurance ne peut empêcher une mort prématurée. Mais il y a un Dieu suprême au ciel qui peut nous préserver de toute calamité.

Abraham savait que Dieu le protégerait, lui et sa famille. Après l'avoir délivré de la main de ses ennemis (Genèse 14), Dieu lui apparut et dit: «Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande» (Genèse 15:1).

Plus tard, Dieu délivra le jeune David des griffes d'un lion et d'un ours (1 Samuel 17:32-37), ainsi que d'une mort effroyable aux mains de Goliath (versets 38-51). Il délivra aussi Shadrac, Méschac et Abed-Nego d'une mort instantanée dans la fournaise ardente (Daniel 3). Dans le même livre, nous lisons que «Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions» quand Daniel fut jeté dans la fosse aux lions, le délivrant ainsi d'une mort certaine (Daniel 6:22).

La Bible déclare que Dieu enverra Ses anges pour protéger tous ceux qui L'aiment et qui Lui obéissent sincèrement. «L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger» (Psaume 34:8). Jésus a dit que les «petits enfants» qui Le suivent bénéficieront de la protection des anges: «Car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux» (Matthieu 18:10). De même, l'apôtre Pierre fut divinement protégé lorsqu'un ange le délivra de la prison (Actes 12:7-17). À n'en pas douter, «Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse» (Psaume 46:2)!

En tant qu'enfants de Dieu, nous serons peut-être surpris de découvrir combien de fois, dans notre vie, notre Père céleste nous a délivrés d'un accident ou d'une mort certaine, en envoyant Ses saints anges pour nous accorder instantanément Sa protection!

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be